

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

31 juillet 2003

SESSION EXTRAORDINAIRE 2003

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**relative à la mise en œuvre de mesures
structurelles visant à assurer
la croissance et le développement
du secteur Horeca**

(déposée par MM. Richard Fournaux et
Raymond Langendries)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

31 juli 2003

BUITENGEWONE ZITTING 2003

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**betreffende de tenuitvoerlegging van
structurele maatregelen om de groei en de
ontwikkeling van de horecasector
te waarborgen**

(ingediend door de heren Richard Fournaux
en Raymond Langendries)

<i>cdH</i>	: <i>Centre démocrate Humaniste</i>
<i>CD&V</i>	: <i>Christen-Democratisch en Vlaams</i>
<i>ECOLO</i>	: <i>Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales</i>
<i>FN</i>	: <i>Front National</i>
<i>MR</i>	: <i>Mouvement Réformateur</i>
<i>N-VA</i>	: <i>Nieuw - Vlaamse Alliantie</i>
<i>PS</i>	: <i>Parti socialiste</i>
<i>SP.a - SPIRIT</i>	: <i>Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.</i>
<i>VLAAMS BLOK</i>	: <i>Vlaams Blok</i>
<i>VLD</i>	: <i>Vlaamse Liberalen en Democraten</i>

Afkortingen bij de nummering van de publicaties :

<i>DOC 50 0000/000</i>	: <i>Parlementair document van de 50e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>
<i>QRVA</i>	: <i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>
<i>CRIV</i>	: <i>Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (op wit papier, bevat ook de bijlagen)</i>
<i>CRIV</i>	: <i>Voorlopige versie van het Integraal Verslag (op groen papier)</i>
<i>CRABV</i>	: <i>Beknopt Verslag (op blauw papier)</i>
<i>PLEN</i>	: <i>Plenum (witte kaft)</i>
<i>COM</i>	: <i>Commissievergadering (beige kaft)</i>

Abréviations dans la numérotation des publications :

<i>DOC 50 0000/000</i>	: <i>Document parlementaire de la 50e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif</i>
<i>QRVA</i>	: <i>Questions et Réponses écrites</i>
<i>CRIV</i>	: <i>Compte Rendu Intégral, avec à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (sur papier blanc, avec les annexes)</i>
<i>CRIV</i>	: <i>Version Provisoire du Compte Rendu intégral (sur papier vert)</i>
<i>CRABV</i>	: <i>Compte Rendu Analytique (sur papier bleu)</i>
<i>PLEN</i>	: <i>Séance plénière (couverture blanche)</i>
<i>COM</i>	: <i>Réunion de commission (couverture beige)</i>

<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>	<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>
<i>Bestellingen :</i>	<i>Commandes :</i>
<i>Natieplein 2</i>	<i>Place de la Nation 2</i>
<i>1008 Brussel</i>	<i>1008 Bruxelles</i>
<i>Tel. : 02/ 549 81 60</i>	<i>Tél. : 02/ 549 81 60</i>
<i>Fax : 02/549 82 74</i>	<i>Fax : 02/549 82 74</i>
<i>www.deKamer.be</i>	<i>www.laChambre.be</i>
<i>e-mail : publicaties@deKamer.be</i>	<i>e-mail : publications@laChambre.be</i>

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition reprend le texte de la proposition n° 50 2322/001.

En Belgique, peut-être plus que partout ailleurs, le secteur de l'Horeca joue un rôle non négligeable en termes d'image de marque et de promotion de notre pays mais participe également à l'animation de nombreux centres urbains tout en étant un secteur à haute intensité de main d'œuvre.

Le secteur Horeca regroupe actuellement plus de 50.000 entreprises ayant un chiffre d'affaires de 7 milliards d'euros. Plus de 120.000 indépendants, aidants et salariés sont actifs dans ce secteur et représentent 3 % de la population active belge.

Comme le constate le Conseil supérieur des indépendants et des PME¹, il ressort des chiffres disponibles que les entreprises dans ce secteur sont confrontées à un problème structurel en matière d'économie d'entreprise. Les entrepreneurs dans l'Horeca ne disposent que de marges réduites qui leur laissent très peu de possibilité de variation dans leur chiffre d'affaires et dans leurs coûts, mettant en péril la continuité de leur entreprise. En comparaison avec d'autres secteurs économiques, la rémunération des entrepreneurs y est extrêmement basse.

Il apparaît également que ce secteur connaît un grand nombre de faillites. C'est ainsi que de janvier à novembre 2002, l'Horeca représentait 14,7 % des faillites. Non seulement ce secteur occupe la deuxième place dans les secteurs les plus touchés par les faillites, mais en outre de nombreux entrepreneurs ont dû faire face à une longue période de problèmes financiers avant qu'une faillite ne soit prononcée. Actuellement de nombreuses entreprises se trouvent dans cette phase.

Dès lors que le secteur Horeca constitue un maillon vital du réseau social au cœur des villes, qu'il est une source importante de revenus fiscaux pour l'Etat et qu'il génère de nombreux emplois, il convient que l'ensemble de ce secteur bénéficie d'une attention structurelle de la part des pouvoirs publics. L'Etat doit ainsi créer le cadre nécessaire pour permettre en premier lieu au secteur de se redresser et, ensuite, rendre possible son expansion notamment par le biais d'incitants.

¹ « Avis concernant les problèmes prioritaires au sein du secteur de l'Horeca », Conseil supérieur des indépendants et des pme, 19 janvier 2001, consultable sur www.csipme.fgov.be

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel van resolutie neemt de tekst over van voorstel nr. 50 2322/001.

Wellicht meer nog dan elders draagt de horeca in België wezenlijk bij tot de uitstraling en de promotie van ons land. Bovendien brengt de sector leven in tal van stadscentra en is hij arbeidsintensief.

Momenteel zijn ruim 50.000 ondernemingen in de horecasector actief. Samen realiseren ze een omzet van 7 miljard euro. Meer dan 120.000 zelfstandigen, meewerkende gezinsleden en loontrekkenden hebben een baan in de horeca, wat neerkomt op 3% van de Belgische beroepsbevolking.

Op grond van de beschikbare cijfers heeft de Hoge Raad voor de Zelfstandigen en de KMO¹ vastgesteld dat de horecabedrijven met structurele bedrijfs-economische problemen te kampen hebben. De winstmarges zijn klein, met als gevolg dat de gemaakte omzet en kosten de bedrijfsleiders slechts weinig armslag bieden en dat de continuïteit van hun bedrijf in het gedrang komt. In vergelijking met andere economische sectoren valt de vergoeding van de bedrijfsleiders uiterst laag uit.

Voorts blijkt het aantal faillissementen in de horecasector hoog te liggen. Van januari tot november 2002 kwam 14,7% van de faillissementen op rekening de sector. De horeca bekleedt niet alleen de tweede plaats qua aantal faillissementen, maar bovendien moeten tal van bedrijfsleiders een lange periode van financiële problemen doorstaan vóór een faillissement wordt uitgesproken. Heel wat bedrijven bevinden zich momenteel in die fase.

Nochtans vormt de horeca een vitaal onderdeel van het sociaal weefsel in de steden. De sector genereert ook aanzienlijke fiscale ontvangsten voor de Staat en zorgt voor talrijke banen. Daarom ware het raadzaam dat de overheid de hele sector structureel bijstaat. Aldus moet de Staat in de eerste plaats omstandigheden scheppen waarbinnen de sector kan heropleven en, in een volgende fase, expansie mogelijk maken via stimuli.

¹ Advies betreffende de prioritaire knelpunten in de horecasector, Hoge Raad voor de Zelfstandigen en de KMO, 19 januari 2001, in te kijken op www.hrzkmo.fgov.be.

Une déductibilité totale des frais de restaurant

Parmi ces incitants, les partis démocratiques représentés au Parlement fédéral s'étaient engagés le 4 février 1999 à l'égard de la Fédération patronale des professionnels de la restauration à rétablir progressivement la déductibilité totale des frais de restaurant.

En effet, aux termes de l'article 53, 8°, du Code des impôts sur les revenus 1992, la quotité professionnelle des frais de restaurant et de réception est plafonnée à 50 % des montants engagés.

Permettre une déductibilité totale des frais de restaurant rétablirait l'égalité entre les restaurants «classiques» et les restaurants d'entreprise ainsi qu'entre les restaurants situés en Belgique et les restaurants situés dans les pays voisins où les notes de frais sont déductibles fiscalement à 100 %.

Il est, en outre, susceptible de renforcer considérablement l'attrait du secteur Horeca, entraînant un développement de l'emploi et une augmentation du chiffre d'affaires.

Une harmonisation des taux de TVA et de déductibilité de la TVA

Une grande divergence de taux de TVA existe toujours entre les divers Etats membres de l'Union européenne donnant lieu à une concurrence transfrontalière ayant pour conséquence une perte de compétitivité.

En comparaison avec les pays environnants, le taux de TVA pour les restaurants est particulièrement élevé en Belgique. En effet, le taux de TVA en Belgique est de 21 %, en Allemagne de 16 %, en France de 20,6 %, au Luxembourg de 3 %, aux Pays-Bas de 6 % et en Angleterre de 17,5 %.

La tarification en matière de TVA est réglée au niveau européen par la directive 92/77/CEE du Conseil du 19 octobre 1992, complétant le système commun de taxe sur la valeur ajoutée et modifiant la directive 77/388/CEE du Conseil du 17 mai 1977, qui stipule que les Etats membres sont tenus d'appliquer un taux normal qui ne peut être inférieur à 15%. Néanmoins, les Etats membres peuvent appliquer un ou deux taux réduits aux livraisons de biens et prestations de services des catégories visées à l'annexe H de la sixième directive TVA.

Een volledige aftrekbaarheid van de restaurantkosten

Wat die stimuli betreft, hebben de democratische partijen in het federaal parlement zich er op 4 februari 1999 ten aanzien van de *Fédération patronale des professionnels de la restauration* toe verbonden de volledige aftrekbaarheid van de restaurantkosten geleidelijk opnieuw in te voeren.

Overeenkomstig artikel 53, 8°, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 worden de beroepsmatig gedane restaurant- en receptiekosten slechts ten belope van 50% als aftrekbare beroepskosten aangemerkt.

Een volledige aftrekbaarheid van de restaurantkosten zou het evenwicht herstellen tussen de «klassieke» restaurants en de bedrijfsrestaurants, alsook tussen de restaurants in België en die in de buurlanden, waar de restaurantkosten volledig fiscaal aftrekbaar zijn.

Bovendien zou een volledige aftrekbaarheid de aantrekkingskracht van de horecasector kunnen vergroten, wat tevens de werkgelegenheid en de omzet ten goede zou komen.

Een harmonisatie van de BTW-tarieven en de BTW-aftrekbaarheid

Op het stuk van de BTW bestaan er nog steeds grote verschillen tussen de diverse lidstaten van de Europese Unie. Die verschillen leiden tot grensoverschrijdende concurrentie en tot een verlies aan concurrentiekracht.

In vergelijking met de omringende landen past België bijzonder hoge BTW-tarieven toe voor restaurants. Bij ons bedraagt de BTW immers 21%, in Duitsland 16%, in Frankrijk 20,6%, in Luxemburg 3%, in Nederland 6% en in Engeland 17,5%.

Op Europees vlak wordt de BTW-tarificatie geregeld bij Richtlijn 92/77/EEG van de Raad van 19 oktober 1992 tot aanvulling van het gemeenschappelijk stelsel van de belasting over de toegevoegde waarde en tot wijziging van Richtlijn 77/388/EEG van de Raad van 17 mei 1977, op grond waarvan de lidstaten een normaal BTW-tarief moeten toepassen dat niet lager mag liggen dan 15%. Niettemin kunnen de lidstaten een of twee verlaagde tarieven toepassen op de levering van goederen en de verlening van diensten die vallen onder de categorieën als bedoeld in bijlage H bij de zesde BTW-richtlijn.

Les services de restauration n'étant pas repris dans cette annexe, le gouvernement belge se trouve dans l'impossibilité d'abaisser d'initiative son taux de TVA au tarif réduit. Or, les exemples à l'étranger démontrent clairement qu'une baisse de TVA entraîne immédiatement une hausse de la consommation dans le secteur des restaurants.

Dès lors, il conviendrait que dans le cadre de la refonte globale des règles européennes en matière de taux réduits de TVA pour certains services à forte intensité de main-d'œuvre prévue dans le courant de cette année, l'Horeca puisse être inclus dans la liste des entreprises à haut coefficient de main-d'œuvre lui permettant ainsi de bénéficier du taux réduit.

Des mécanismes de contrôle plus sereins et efficaces

Le secteur de l'Horeca est particulièrement sensible à la fraude. La faible rentabilité incite les exploitants à recourir à des pratiques douteuses. Rien de plus aisé, en effet, que de s'approvisionner à des prix défiant toute concurrence par le biais de « pirate » ou d'achats dans les grandes surfaces mais toujours sans facture.

Bon gré, mal gré, les fournisseurs subissent des pressions les obligeant à participer à ce système. Confrontés à d'innombrables demandes de fourniture sans facture de la part d'exploitants qui n'ont aucune peine à s'approvisionner par des canaux marginaux, les fournisseurs ne peuvent soutenir la concurrence écrasante de ces canaux.

Si des tentatives ont été entreprises en vue de combattre la fraude dans le secteur par le biais des grossistes et fournisseurs, il n'en reste pas moins que les résultats n'ont guère permis de rétablir la stabilité et la concurrence loyale entre les entreprises.

Pour ce faire, il conviendrait d'instaurer des mécanismes de contrôle plus sereins et plus efficaces par l'introduction de normes plus objectives et mieux quantifiables.

C'est ainsi qu'il serait utile de décourager l'approvisionnement par des filières illicites par l'élaboration de normes générales de contrôle qui se départiraient des « achats » pour mettre l'accent sur le mode d'exploitation, la situation géographique, la présence d'appareils et d'équipements (par exemple, comptoirs/pompes à bières, machines à café, nombre de friteuses, etc.), le nombre de places disponibles dans l'établissement, le menu ou la carte de prix, le revenu cadastral, le nom-

Aangezien de restaurantactiviteiten niet in die bijlage zijn opgenomen, kan de Belgische regering onmogelijk op eigen initiatief de hier geldende BTW-tarieven doen zakken tot op het niveau van dat verlaagde tarief. Toch tonen de voorbeelden in het buitenland duidelijk aan dat een daling van de BTW voor de restaurantsector onmiddellijk leidt tot meer consumptie.

Derhalve ware het raadzaam dat de horeca mee zou worden opgenomen in de lijst van arbeidsintensieve bedrijven die recht hebben op een verlaagd BTW-tarief. Een en ander kan gebeuren in het raam van de voor dit jaar in uitzicht gestelde algemene hervorming van de Europese regels inzake verlaagde BTW-tarieven voor sommige arbeidsintensieve diensten.

Transparantere en efficiëntere controlemechanismen

De horecasector is bijzonder fraudegevoelig. De lage rentabiliteit zet de exploitanten aan tot dubieuze praktijken. Niets is immers makkelijker zich via «piraten» tegen dumpingprijzen te bevoorraden of - telkens zonder factuur - aankopen te doen in supermarkten.

De leveranciers ondergaan goedschiks of kwaadschiks de pressie die hen ertoe verplicht in dat systeem in te stappen. Zij krijgen talloze vragen om zonder factuur te leveren van exploitanten die zich moeiteloos via het grijze circuit kunnen bevoorraden, en kunnen derhalve onmogelijk het hoofd bieden aan de verpletterende concurrentie van die circuits.

Weliswaar zijn pogingen ondernomen om via de grossiers en de leveranciers de fraude in die sector te bestrijden, maar de resultaten hebben het niet mogelijk gemaakt de stabiliteit en de eerlijke concurrentie tussen de ondernemingen te herstellen.

Daartoe zou moeten worden gezorgd voor transparanter en doeltreffender controlemechanismen door de instelling van objectievere en beter meetbare normen.

Zo zou het nuttig zijn de bevoorrading via onwettige kanalen te ontmoedigen aan de hand van algemene controlenormen. Die zouden zich niet zozeer op het aspect «aankopen» concentreren maar zouden zich toespitsen op de wijze van exploitatie, de geografische ligging, de aanwezigheid van toestellen en uitrustingen (bijvoorbeeld tapkasten/bierpompen, koffiemachines, aantal friteuses enzovoort), het aantal beschikbare plaatsen in het etablissement, het menu of de prijs-

bre d'années d'activités, la valeur assurée du mobilier, les heures d'ouverture, la consommation en eau et en électricité, la licence de boissons spiritueuses, etc. moyennant une éventuelle adaptation de l'article 342 du Code des impôts sur les revenus 1992 et de l'article 56 du Code de la taxe sur la valeur ajoutée sur base d'expériences réalisées dans d'autres pays.

Une diminution des charges sociales

Comme le signale le Conseil supérieur des indépendants et des PME, l'Horeca est un secteur ayant un coefficient élevé de main-d'œuvre où il y a un rapport direct entre le chiffre d'affaires de l'entrepreneur et le nombre d'heures de travail pour réaliser ce chiffre d'affaires. Comme il s'agit d'un secteur de prestation de services non susceptible d'être automatisé, l'engagement de personnel complémentaire permet seul de faire face à une augmentation de la demande.

Des chiffres d'affaires en hausse et des frais salariaux croissants ont souvent pour conséquence de créer un effet négatif marginal sur le plan des revenus.

Si, en outre, par la pénurie de main-d'œuvre, les exigences salariales du personnel augmentent, les frais salariaux peuvent croître à tel point que les exploitants enregistrent un résultat d'exploitation négatif et devoir faire aveu de faillite malgré le fait qu'ils travaillent dur.

En effet, la valeur brute ajoutée par travailleur est relativement basse. Cela implique concrètement que l'entreprise moyenne réalise un chiffre d'affaires trop bas par heure de travail.

C'est ainsi que toute diminution des charges salariales sur les bas salaires doit être amplifiée et qu'il conviendrait d'aboutir à la suppression totale des charges patronales sur le salaire minimum garanti.

Une réglementation du travail plus souple

Le secteur Horeca se caractérise par une demande incertaine et qui varie fortement. La productivité minimale du personnel présent ne peut être assurée, et qu'aux moments de pointe.

Des mesures doivent être envisagées afin de parer aux fluctuations extrêmes en matière de personnel et permettre au sein d'un même contrat de travail de combiner les heures de travail fixes et variables, tenant

kaart, het kadastraal inkomen, het aantal jaren van activiteit, de verzekerde waarde van de roerende goederen, de openingstijden, het water- en elektriciteitsverbruik, de vergunning voor sterke dranken enzovoort. Daarbij zou artikel 342 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 en artikel 56 van het Wetboek van de belasting over de toegevoegde waarde eventueel worden aangepast op grond van de ervaring in andere landen.

Een verlaging van de sociale bijdragen

Zoals de Hoge Raad voor de Zelfstandigen en de Kleine en Middelgrote Ondernemingen aangeeft, is de horeca een arbeidsintensieve sector waarin er een rechtstreeks verband bestaat tussen de omzet van de ondernemer en het aantal uren werk dat nodig is om die omzet te bereiken. Aangezien het gaat om een sector die diensten verleent die niet voor automatisering in aanmerking komen, biedt alleen de indienstneming van bijkomend personeel de mogelijkheid het hoofd te bieden aan een stijgende vraag.

Stijgende omzetcijfers en loonkosten hebben vaak een negatieve uitwerking op de inkomsten.

Als bovendien als gevolg van het tekort aan arbeidskrachten het personeel hogere looneisen stelt, kunnen de loonkosten dermate toenemen dat de exploitanten negatieve bedrijfsresultaten boeken en dat ze aangifte van faillissement moeten doen ondanks het feit dat ze hard werken.

De bruto toegevoegde waarde per werknemer is vrij laag. Dat impliceert concreet dat een modaal bedrijf een te lage omzet heeft per werkuur.

Zo moet elke verlaging van de sociale lasten op de lage lonen worden uitgebreid en zou men moeten komen tot de volledige afschaffing van de werkgeverslasten op het gewaarborgd minimumloon.

Een soepeler arbeidsreglementering

De horecasector is gekenmerkt door een onzekere en sterk variërende vraag. De minimale productiviteit van het personeel kan niet of alleen tijdens de piekmomenten worden gewaarborgd.

Er moeten maatregelen worden overwogen om het hoofd te bieden aan het extreme personeelsverloop en om in het kader van eenzelfde arbeidsovereenkomst zowel vaste als glijdende werktijden mogelijk te ma-

compte du fait que les prestations doivent s'effectuer en fonction de la demande.

Un accès à la profession mieux réglementé

De nombreux établissements naissent et disparaissent aussi vite qu'ils sont apparus. Cette situation est préjudiciable à nombre d'exploitations existantes et stables mais également aux pouvoirs publics se trouvant dans l'impossibilité d'assurer une concurrence loyale entre ces entreprises.

Il conviendrait d'étudier et de mettre en œuvre un meilleur contrôle de l'accès à la profession qui n'a pas pour objectif de restreindre l'accès mais d'assurer un meilleur contrôle des compétences (gestion, savoir faire) et des capacités (financières, etc) afin d'obtenir des garanties quant à la qualité des prestations commerciales et du sérieux de l'initiative.

C'est ainsi qu'il serait opportun de mieux identifier les titulaires de l'accès à la profession, d'instaurer un contrôle sur les ouvertures d'établissement et de préciser le mode de concertation avec les fédérations professionnelles.

Richard FOURNAUX (cdH)
Raymond LANGENDRIES (cdH)

ken, rekening houdend met het feit dat de prestaties moeten worden geleverd naar gelang van de vraag.

Een beter gereguleerde toegang tot het beroep

Tal van etablissementen openen en moeten kort nadien de boeken sluiten. Die situatie is schadelijk voor tal van bestaande en stabiele exploitaties maar ook voor de overheid, die in de onmogelijkheid verkeert te zorgen voor een eerlijke concurrentie tussen die ondernemingen.

Er zou werk moeten worden gemaakt van een beter toezicht op de toegang tot het beroep, niet om die toegang te beperken, maar om te zorgen voor een betere controle van de vakbekwaamheid (beheer, knowhow) en de draagkracht (financieel enzovoort) teneinde garanties te hebben over de kwaliteit van de commerciële prestaties en van de ernst van het initiatief.

Zo ware het opportuun beter na te gaan wie toegang krijgt tot het beroep, een controle in te stellen op de openingen van etablissementen en te preciseren hoe met de beroepsverenigingen moet worden overlegd.

PROPOSITION DE RESOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. Considérant le rôle non négligeable joué par le secteur Horeca au niveau de l'image de marque de notre pays et de l'animation de nombreux centres urbains ;

B. Considérant que l'Horeca regroupe actuellement plus de 50.000 entreprises ayant un chiffre d'affaires de 7 milliards d'euros permettant à plus de 120.000 indépendants, aidants et salariés d'être actifs dans ce secteur ;

C. Considérant que les entreprises dans ce secteur sont confrontées à un problème structurel en matière d'économie d'entreprise ;

D. Considérant que les exploitants ne disposent que de marges réduites qui leur laissent très peu de variation dans leur chiffre d'affaires et dans leur coût et que le secteur est particulièrement sensible aux coûts salariaux ;

E. Considérant qu'il y a un grand nombre de faillites au sein du secteur et que de nombreux entrepreneurs ont dû faire face à une longue période de problèmes financiers avant qu'une faillite ne soit prononcée.

DEMANDE AU GOUVERNEMENT :

1. D'instaurer une déductibilité totale des frais de restaurant dans le cadre des marges budgétaires disponibles et de mettre sur pied d'égalité les frais de restaurant engagés en Belgique et à l'étranger ;

2. D'obtenir, au niveau européen, une réduction du taux de la TVA à 6% par une harmonisation des taux de TVA et de déductibilité de la TVA ;

3. D'instaurer des mécanismes de contrôle plus sereins et plus efficaces par l'introduction de normes plus objectives et mieux quantifiables ;

4. D'encourager l'approvisionnement par des filières licites en élaborant des normes générales de contrôle qui se départiraient des « achats » pour mettre l'accent sur d'autres facteurs externes ;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. Gelet op het niet onbelangrijke aandeel van de horecasector in de imagebuilding van ons land en in de levendigheid van tal van stadscentra;

B. Overwegende dat de horeca thans meer dan 50.000 ondernemingen telt met een omzet van 7 miljard euro, wat het voor 120.000 zelfstandigen, helpers en loontrekkenden mogelijk maakt in die sector werkzaam te zijn;

C. Overwegende dat de ondernemingen in die sector te kampen hebben met een structureel bedrijfs-economisch probleem;

D. Overwegende dat de exploitanten slechts beperkte marges hebben die weinig ruimte laten voor schommelingen in hun omzet en in hun kosten, en dat de sector bijzonder gevoelig is voor de loonkosten;

E. Gelet op het groot aantal faillissementen in die sector en op het feit dat tal van ondernemers het hoofd moeten bieden aan een lange periode van financiële problemen alvorens een faillissement wordt uitgesproken.

VRAAGT DE REGERING :

1. De volledige aftrekbaarheid van de restaurantkosten in te voeren binnen de beschikbare budgettaire ruimte en de in België en in het buitenland gemaakte restaurantkosten op voet van gelijkheid te plaatsen;

2. Op Europees niveau een verlaging te verkrijgen van het BTW-tarief naar 6 % door een harmonisatie van de BTW-tarieven en van de tarieven inzake aftrekbaarheid van de BTW;

3. Te zorgen voor transparanter en doeltreffender controlemechanismen door de instelling van objectievere en beter meetbare normen;

4. De bevoorrading via geoorloofde kanalen te bevorderen door algemene controlenormen vast te stellen die zich niet zozeer concentreren op het aspect «aankopen» maar zich toespitsen op andere externe factoren;

5. De prendre des mesures visant à amplifier la diminution des charges salariales sur les bas salaires et d'aboutir à la suppression totale des charges patronales sur le salaire minimum garanti ;

6. De prendre des mesures permettant de prendre en compte les fluctuations extrêmes en matière de personnel par une réglementation plus souple du travail ;

7. De mettre en œuvre un meilleur contrôle de l'accès à la profession permettant d'assurer un meilleur contrôle des compétences (gestion, savoir-faire, etc.) et des capacités (financières par exemple) afin d'obtenir des garanties quant à la qualité des prestations commerciales et du sérieux de l'initiative.

27 juin 2003

Richard FOURNAUX (cdH)
Raymond LANGENDRIES (cdH)

5. Maatregelen te nemen om de verlaging van de loonlasten op de lage lonen uit te breiden en te komen tot een volledige afschaffing van de werkgeverslasten op het gewaarborgd minimumloon;

6. Maatregelen te nemen om via een soepeler arbeidsreglementering het hoofd te kunnen bieden aan het extreme personeelsverloop;

7. Te zorgen voor een beter toezicht op de toegang tot het beroep waardoor het mogelijk wordt een betere controle van de bekwaamheid (beheer, knowhow) en de (bijvoorbeeld financiële) draagkracht te waarborgen teneinde aldus garanties te krijgen over de kwaliteit van de commerciële prestaties en van de ernst van het initiatief.

27 juni 2003